Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

29 | 2004

Varia

David Wetzel, *A Duel of Giants. Bismarck, Napoleon III and the Origins of the Franco-Prussian War*, Madison (Wisconsin), University of Wisconsin Press, 2001, 244 p.

Sudhir Hazareesingh

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/714>

DOI : 10.4000/rh19.714

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 188-189

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Sudhir Hazareesingh, « David Wetzel, *A Duel of Giants. Bismarck, Napoleon III and the Origins of the Franco-Prussian War*, Madison (Wisconsin), University of Wisconsin Press, 2001, 244 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 29 | 2004, mis en ligne le 23 juin 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.714>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

David Wetzel, *A Duel of Giants.
Bismarck, Napoleon III and the Origins
of the Franco-Prussian War*, Madison
(Wisconsin), University of
Wisconsin Press, 2001, 244 p.

Sudhir Hazareesingh

- 1 Le titre de cette courte étude prête légèrement à confusion, car l'analyse porte moins sur le rôle joué par Bismarck et Napoléon III dans le déclenchement de la guerre franco-prussienne que sur l'activité fiévreuse des diplomatie française et prussienne pendant la crise qui précéda le conflit. Le différend franco-prussien tourna autour de la question de la candidature du Prince Léopold, un Hohenzollern, au trône espagnol : candidature voulue et soutenue par les Prussiens, qui accentuaient ainsi leur position politique sur l'échiquier européen, et rejetée par les Français, qui craignaient un encerclement de leur territoire par un Empire prussien désormais expansionniste et dominateur. L'intérêt de l'ouvrage se situe à deux niveaux : la richesse des documents consultés par l'auteur, qui a très bien utilisé les sources primaires et secondaires disponibles en France et en Allemagne, ainsi que dans plusieurs autres pays européens ; et l'approche méthodologique adoptée, qui tend à privilégier le rôle des individus et rejette donc toute approche déterministe de la guerre de 1870-1871. Il s'agit donc d'une histoire diplomatique événementielle, qui met l'accent non pas sur les tendances lourdes (stratégies militaires, tendances géopolitiques, idéologies) mais sur les contingences et les incertitudes du moment ainsi que sur les faiblesses politiques et morales des hommes. Bismarck apparaît non pas comme le visionnaire qui préparait cette guerre pour parachever l'unité allemande, mais plutôt comme un politicien rusé qui sut au bon moment — dans les circonstances particulières de la crise de l'été 1870 — exploiter les faiblesses de son adversaire. Car il n'y avait pas, du côté des élites prussiennes, de sentiment majoritaire en faveur de la guerre. Wetzel souligne ici, notamment, l'importance du rôle joué par l'Empereur Guillaume, qui chercha une issue

diplomatique à la crise jusqu'au dernier moment, tout en refusant de se plier aux exigences des maximalistes français dans les derniers moments de la crise. Car l'ouvrage ne laisse planer aucun doute : la responsabilité principale de la guerre fut française. Cette responsabilité se situa à quatre niveaux. D'abord, ce furent les Français qui firent tout pour empêcher une résolution à l'amiable de la crise espagnole après 1868. Ensuite, le déclenchement de la crise de 1870 fut le fait de la France, qui utilisa un langage délibérément provocateur pour demander le retrait de la candidature du Prince Léopold ; Wetzel souligne ici le rôle particulièrement néfaste du Ministre des Affaires Étrangères, le très peu diplomatique Duc de Gramont. L'auteur démontre aussi le poids grandissant du « parti de la guerre » au sein des instances dirigeantes françaises, avec notamment le Maréchal Leboeuf et l'Impératrice Eugénie, mais aussi le « libéral » Émile Ollivier, dont les inspirations contradictoires s'avérèrent désastreuses pour l'intérêt national français. Enfin, et surtout, la guerre devint possible en partie grâce à la carence au sommet du pouvoir : malade, et saisissant mal la trame des événements, Napoléon III se laissa aller à déclencher une guerre désastreuse qui mit fin à un régime qui, quelques mois plus tôt, avait pourtant remporté une spectaculaire victoire au plébiscite de mai 1870. L'ouvrage est bien écrit et l'analyse de Wetzel (surtout des personnages) est souvent fine. Si le livre a un petit défaut, c'est qu'il se termine un peu brutalement, notamment sans conclusion. Bien sûr, la suite des événements est connue, mais il aurait été intéressant de situer le déclenchement de la guerre dans le contexte plus large des contradictions politiques du régime impérial en France dans les années 1869-1870. Car par sa démonstration (concluante) que cette guerre suicidaire n'était pas inévitable, le livre de Wetzel pose une question plus intéressante : l'Empire « libéral » aurait-il pu survivre en France ?